

## ASSEMBLEE GENERALE 2017

Le samedi 01 avril 2017, à 14h30, Guy PAYEUR, président d'AWALE, accueillait et saluait 23 personnes à ROVILLE-AUX-CHÊNES pour l'Assemblée Générale de l'association.

Le président **Guy PAYEUR** débute l'A.G. en présentant son **rapport moral**.

*« C'est avec grand plaisir que nous nous retrouvons pour une nouvelle assemblée générale de notre association.*

*Permettez moi de saluer et de remercier pour leur présence Jocelyne Vilmain, Maire de Roville, et Dominique Sourdot, représentant la municipalité de Rambervillers.*

*Cela fait déjà 5 ans que je suis « installé » dans ce fauteuil de Président, fauteuil que je n'ose pas qualifier de « confortable » ! Assurer cette responsabilité est une lourde charge et un souci quotidien. Mais heureusement je ne suis pas seul, entouré et accompagné par un conseil d'administration solide, efficace et engagé.*

*Il y a aussi vous, chers adhérents, qui, par votre présence aujourd'hui, marquez votre attachement à AWALE. Je n'oublie pas non plus ceux qui, empêchés ou trop éloignés pour être présents, nous accompagnent fidèlement par leur adhésion et leurs dons. Nous œuvrons tous avec nos moyens pour améliorer le quotidien de ces enfants burkinabé et, en leur permettant un accès au savoir, leur faire espérer un avenir meilleur.*

*L'AFRIQUE, particulièrement attirante et attachante, n'en est pas moins usante. Elle demande beaucoup d'énergie, de patience et de constance. Vous le savez très bien.*

*Pensez donc que le projet de normalisation de l'école de NIONIOKODOGO PEULH figurait déjà dans nos projets 2012 ! On y parlait aussi déjà de la crise au MALI, de la toiture de WAPASSI soufflée par une tornade, et qu'il avait déjà fallu réparer, du dysfonctionnement des cantines scolaires ... En 2013, il fallait répondre aux soucis de l'école de Nionio qui voyait les récoltes des jardins ravagées par les animaux ou les termites. La situation de l'école de Wapassi aussi nous décevait, à cause du turn-over des enseignants et des directeurs, ce qui déstabilisait son fonctionnement. En 2015, on se démenait pour trouver les financements nécessaires à la normalisation de Nionio.*

*Il faut donc toujours « sur le métier remettre son ouvrage », faire preuve de patience et ne jamais se décourager. Il faut aussi s'adapter à cette culture qui n'a rien à voir avec la nôtre tout en essayant d'amener nos partenaires locaux à adopter quelques principes fondamentaux. Il est très difficile de leur demander de se projeter, mais comment le leur reprocher quand on sait que leurs ressources les obligent à vivre au jour le jour. Cependant il est primordial, à mes yeux, de leur faire comprendre la nécessité d'anticiper les besoins, principalement en termes d'entretien du patrimoine de leur école.*

*La difficulté est toujours la même, celle du financement et de la complexité à mettre en place des budgets prévisionnels. Nous avons, à chacune de nos visites, insisté sur cette problématique, malheureusement encore aujourd'hui sans solution concrète.*

*Cette longue introduction pourrait laisser croire à un certain découragement. Je vous rassure, il n'en est rien. C'est juste un regard lucide dans le rétroviseur. Heureusement notre engagement est aussi source de plaisir et de satisfaction de par les liens qu'il crée. Liens entre nous mais aussi avec ce peuple des « hommes intègres » qui nous enrichit de ses valeurs d'accueil et de partage.*

*Julie et Franck, qui ont découvert avec nous le BURKINA, nous feront partager tout à l'heure leurs impressions et je doute qu'ils me démentent !*

*Parmi les raisons de satisfaction, il y a eu en ce début d'année ( le 20 janvier ) l'inauguration des 3 nouvelles salles de classe de Nionio. Oui, ce projet qui commençait à prendre des allures d'arlésienne, est devenu réalité. Plus de 20 ans après sa 1<sup>ère</sup> rentrée des classes, l'école peut donc fonctionner normalement avec une rentrée scolaire tous les ans, tous les 2 ans auparavant, même s'il faudra attendre octobre 2018 pour voir les 6 classes ouvertes.*

*La cérémonie célébrée avec faste, a rendu un hommage appuyé à notre Président d'Honneur puisque les autorités ont accepté de donner le nom « ECOLE GABY HENNE » à ce nouvel ensemble scolaire.*

*C'est une distinction qui honore l'action que GABY a menée pendant plus de 20 ans, mais aussi l'association AWALE et toutes celles et ceux qui l'ont accompagnée.*

*Ce projet abouti, il nous restera sans doute beaucoup à faire. Marie Agnès abordera tout à l'heure les projets sur lesquels vous devrez vous prononcer. Une chose est sûre, ce n'est pas encore demain que nous pourrons dormir sur nos deux oreilles, d'autant que la situation économique est toujours fragile. Nous avons pu constater que la capitale OUAGADOUGOU bénéficiait d'importants travaux routiers devant faciliter le déplacement de ses 2,2 millions d'habitants. Ce n'est malheureusement pas cela qui améliorera le quotidien des 15 autres millions, vivant pour une grande partie en brousse essentiellement d'agriculture et d'élevage.*

*Mais le Président KABORE s'est mis en chasse de financements internationaux pour mener à bien son « Plan National de Développement Economique et Social » dont nous avons beaucoup entendu parler lors de notre voyage inaugural de janvier. Le Président burkinabé a obtenu 11,5 milliards d' € de promesses de dons ou de prêts lors de sa venue à PARIS en janvier, 4,5 milliards de plus qu'attendu. Ce plan prévoit le développement de l'industrialisation, le soutien de l'économie rurale et la maîtrise de la croissance démographique.*

*Mais comme tout décor a un envers, le Président a déjà déclaré que « chacun doit payer ses impôts ». La pression fiscale doit passer ainsi de 14 à 20% du PIB en 5 ans. S'ajouteront la création d'un impôt foncier et le renforcement de la collecte de la TVA. Les solutions et les effets sont donc immuablement les mêmes aux « 4 coins de la planète », si je peux m'exprimer ainsi !*

*C'est dans ce contexte que nous allons continuer et persévérer à apporter notre pierre à la construction de ce monde meilleur autour de nos écoles.*

*Par exemple, il nous a fallu décider en urgence de la réfection de la toiture de l'école de WAPASSI. Compte tenu de l'état de délabrement constaté lors de notre dernier voyage, nous ne pouvions attendre cette AG pour prendre la décision.*

*Pour confirmer ce que je disais tout à l'heure, il va nous falloir faire un travail en profondeur avec les responsables locaux : chefs coutumiers, élus, comités de gestion, APE ... pour élaborer avec eux des plans d'entretiens annuels et surtout, prévoir les financements correspondant. Il va falloir savoir user de fermeté. Nous avons d'ailleurs déjà annoncé la couleur lors de notre visite à WAPASSI en janvier, où la situation semble la plus critique. Je pense que, sur place, nous pouvons nous appuyer sur le Directeur de l'école Karim ZONGO et sur notre correspondant Mady ZOUNGRANA pour avancer sur ce sujet.*

*Je vous souhaite une bonne A.G. N'hésitez pas à poser des questions, à prendre la parole. On est là pour ça ».*

\*\*\*

La trésorière **Marité BEAUGE** présente son rapport financier :

#### COMPTE DE RESULTAT – ANNEE 2016

| DEPENSES   | RECETTES   |
|------------|------------|
| 51830,40 € | 41753,32 € |

#### COMPTE DE TRESORERIE AU 31.12.2016

|                    |                   |
|--------------------|-------------------|
| Compte Courant BPL | 295,13 €          |
| Compte Courant CA  | 1286,35 €         |
| Livret BPL         | 18268,93 €        |
| Livret CA          | 3129,84 €         |
| Caisse             | 60,89 €           |
| <b>TOTAL</b>       | <b>23041,14 €</b> |

|                            |                   |
|----------------------------|-------------------|
| TRESORERIE AU 01.01.2016   | 32803,22 €        |
| DEFICIT 2016               | -10077,08 €       |
| Chèque non débité (Marcot) | 315,00 €          |
|                            | <b>23041,14 €</b> |

Danièle fait remarquer que le montant des ventes d'artisanat sur 2016 correspond à environ 5% du total des recettes, ce qui est faible. Cela s'explique par le nombre plus restreint des expoventes auxquelles l'association a participé, les difficultés économiques des visiteurs des expos, la nature des objets vendus, ( beaucoup plus de petits prix comme les savonnettes, le beurre de karité ) la multiplication des stands « Burkina » au MDMS à Nancy ...

\*\*\*

Le secrétaire, **Jean-Claude GIROT** présente alors le **rapport d'activité** pour l'année 2016.

*« Le Conseil d'administration composé de Gaby Henné, Président d'honneur, Guy Payeur, Président, Marie Agnès Michel, Vice Présidente, Marité Beaugé, Trésorière, Jean Claude Girot Secrétaire, Jacqueline Baubiet, Alain Claude, Danièle Grelot, Jean Louis Michel et Catherine Payeur, s'est réuni à 6 reprises depuis la dernière AG, avec pour ordre du jour principal : la normalisation de l'école de Nioniokodogo Peulh, ses financements, ainsi que la préparation du voyage de groupe en janvier 2017 pour l'inauguration de cette école enfin normalisée. Je rappelle que cette école a vu le jour en 1991 !*

Concernant les expoventes il y a eu 6 manifestations :

|   |          |
|---|----------|
| - 103 juillet: Foire de La Levrette à CHARMES                       | 152,00 € |
| - 30 juillet: Association Solidarité Médicale Bénin BAINVILLE/l'EAU | 75,00 €  |
| - 12/13 nov : journée solidarité LUNEVILLE                          | 358,80 € |
| - 19/20 nov : MDMS Nancy  | 800,95 € |
| - 3 et 4 déc : BACCARAT   | 229,00 € |
| - 4 déc : AZERAILLES  | 199,80 € |

*Soit des ventes pour 2087,05 € en tenant compte des petites ventes ponctuelles (par ex. 146,50 € lors de l'AG de mai)*

*Depuis janvier 2017, l'association s'est déplacée à Emmaüs 54 pour 155,00 € de vente, à Contrexéville (56 €), au Festival des jeux à Epinal (416 €) et se déplacera à Baccarat fin avril, Azerailles en mai, Nancy pour la Fête de l'Afrique en mai, Champenoux en juin...*

Un point sur les effectifs des écoles 2015 / 2016:

*Suite à la normalisation de Nionio, 4 classes y fonctionnent depuis la rentrée (CP1 et CP2, CE, CM). Les rentrées vont s'échelonner normalement pour atteindre le fonctionnement définitif en septembre 2018 (CPI, CP2, CE1, CE2, CMI, CM2)*

WAPASSI 6 classes

159 garçons et 201 filles

Soit 360 élèves

NIONIOKODOGO PEUL 4 classes

95 garçons et 92 filles

Soit 187 élèves

**Soit 547 élèves sur l'ensemble des 2 écoles ( +43 / 2015-2016)**

*Concernant les parrainages dans les écoles, 12 enfants sont suivis à NIONIO et 3 à WAPASSI.*

\*\*\*

Intervention de **Julie BIETTE** et **Franck LESSERTEUR** après leur séjour de janvier au Burkina :

Au travers de la présentation d'un reportage photo fait en janvier, Franck et Julie nous font part de leur enthousiasme, de cette expérience enrichissante et magique qu'ils ont vécue. Ils parlent avec émotion du très bon accueil qui leur a été réservé, mais aussi des difficultés économiques qu'ils ont pu constater, difficultés qui font que les choses n'avancent pas comme elles devraient, que les réparations ne sont pas faites à temps par exemple.

Pour Franck, ce qui est fondamental, le problème évident est la **PERENNISATION** des actions et des travaux. D'autre part, il faudrait instaurer des échanges sur les conditions d'enseignement, sur la cantine, sur la formation des enseignants ...

\*\*\*

Les projets de l'association : présentés par **Marie-Agnès MICHEL** :

*« La phase d'investissement lourd est terminée, et nous passons à une phase d'entretien des bâtiments. A WAPASSI, où les premières constructions datent de 2001 (16 ans) et 2009 (8 ans), nous avons déjà dû faire face aux dégâts consécutifs à 2 tempêtes, en 2008 et 2012. Ce qui avait entraîné d'importants travaux de réparation des toitures.*

*Lors de notre séjour en janvier 2017, nous avons constaté de nouvelles dégradations importantes, avec risque de voir s'effondrer toiture et sous-toiture sur les enfants. Des défauts de conception initiale ont été mis en évidence.*

*Vu l'urgence, il a donc fallu anticiper et engager les travaux de réfection. Le coût est de 8236 €. Le devis retenu est celui de l'entreprise DELWENDE ZOOD NOOMA (réfection de la toiture du 1<sup>er</sup> bâtiment, maîtrise d'œuvre et suivi des travaux par M. SAKO). Nous ne demandons pas de participation financière aux villageois, mais nous leur demandons de s'engager à réparer le mobilier scolaire (tables-bancs) également dégradé ainsi que le réseau électrique et l'éclairage. Le nouveau directeur de l'école, Karim ZONGO, est vivement sollicité pour engager et suivre les travaux.*

*Le 2<sup>ème</sup> projet pour cette année est la réalisation d'un forage dans un écart de WAPASSI, à BOUDINGHIN. Dans ce village de 600 habitants, 200 enfants font tous les jours, matin et soir, 7 kms à pied pour aller à l'école à WAPASSI. La seule ressource en eau de ce village est un trou d'eau où viennent boire animaux, adultes et enfants. Cette eau, totalement impropre à la consommation, génère des troubles gastriques entraînant ainsi un fort absentéisme à l'école.*

*La délégation d'AWALE s'est rendue sur place et a rencontré les chefs de village, la population et une société de forage pour constater la gravité de la situation et jeter les bases de ce nouveau chantier. Le coût est évalué à 8200 € pour la pompe. Des aides au financement sont possibles, nous en avons déjà évoqués en CA. Elles proviendraient, par exemple, de la Fondation Saint Gobain par sa branche « Initiatives », de Hydrauliques sans frontières associés à la Fondation belge Descroix-Vernier, et l'Agence Rhin-Meuse. Celle-ci travaille sur les problèmes d'eau et d'assainissement en général et elle conditionne ses aides à la création de latrines. Nous devons donc tenir compte de ces exigences et accompagner nos réalisations de toute une éducation, d'un apprentissage à l'utilisation de ces nouvelles structures. Nous sommes bien conscients qu'il nous faudra lutter contre des pratiques ancestrales particulièrement dangereuses pour la santé et l'environnement.*

*D'autres projets sont envisagés en France :*

- Continuer à chercher ou à conforter nos sources de financement par le dépôt de demandes de subventions, de recueil de dons.

*Cela passe aussi par la poursuite de la vente d'artisanat burkinabé (voir rapport d'activité plus haut). Toutes ces actions sont essentiellement menées par Danièle, Jean Claude, Jacqueline et Alain, Guy et Catherine. A côté de la vente, c'est également un vecteur d'informations sur Awalé et ses actions, sur le Burkina Faso. Même si le produit des ventes a considérablement diminué au fil des années, cela reste un élément essentiel de connaissances et de contacts.*

- Participer au réseau régional MULTICOOLOR et au groupe Burkina Faso de ce réseau. L'union fait la force...

*Il s'avère indispensable de travailler de plus en plus avec d'autres associations avec lesquelles nous partageons les mêmes objectifs au Burkina.*

- Actualiser nos informations avec suivi et enrichissement du site Internet. Pourquoi ne pas passer aussi par une page Facebook ?

- *Développer des échanges entre les écoles AWALE et le Lycée Shattenmann de BOUXWILLER. Un groupe de lycéens manifeste l'envie de participer à nos actions par le biais de la rédaction de fiches sanitaires destinées aux enseignants et aux familles burkinabé, l'envoi de manuels scolaires pour les petits.*

*A noter que nous avons apporté un lot de livres pour enfants pour la mise en place d'une bibliothèque de quartier à Ouaga. Merci encore aux donateurs et à Danièle, à l'origine du projet.*

- *Enfin, faire venir en France un groupe d'élèves et d'enseignants des 2 écoles. Nous allons pour cela prendre contact avec le Consul du Burkina à Belfort, tout en sachant que cela ne sera pas aisé.  
L'idée fait son chemin, à nous de la concrétiser. »*

Intervention de **Danièle GRELOT** :

*« Le 18 mars, lors d'une réunion initiée et organisée par le collectif MULTICOOLOR, Guy et moi avons rencontré M. l'Ambassadeur du Burkina Alain ILBOUDO au Conseil Départemental de Meurthe et Moselle à NANCY.*

*Nous avons enregistré que le collectif va évoluer et s'étoffer en intégrant des associations de Champagne Ardennes et d'Alsace. Beaucoup d'associations et en particulier de ces 2 régions étaient présentes, des associations que nous côtoyons déjà dans le cadre de certaines manifestations et notamment du MDMS.*

*M. l'Ambassadeur a été questionné sur les visas, sur la mise en relation de groupes humanitaires français avec les structures au Burkina (ex : un groupe de médecins et personnel médical, infirmier, avec un hôpital), la pérennisation des actions au Burkina, la pérennité et l'entretien des installations réalisées par des associations...*

*Il y eut des réponses, mais parfois évasives :*

- *Pour les visas, possibilité de visa de groupe*
- *Pour la pérennisation et la pérennité : mettre en place des comités de gestion (mais on sait comment cela marche et aussi pourquoi cela ne marche pas)*
- *Pour la mise en relation : pas de réponse.*

*M. l'Ambassadeur a accepté d'être le parrain du Groupe Burkina Faso qui va se créer au sein de Multicolor.*

*Le groupe Burkina Faso se réunira donc prochainement. Quand ? Aucune précision n'est donnée pour le moment ».*

L'ensemble de ces rapports est ensuite proposé pour approbation au vote de l'assemblée générale :

Contre : 0 Abstention : 0 Pour : 43 (23 présents + 20 procurations)

**L'ensemble des rapports est donc approuvé à l'UNANIMITE.**

\*\*\*

Dernier point de l'ordre du jour : **RENOUVELLEMENT DU TIERS SORTANT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.**

Membres concernés :

- Marie Agnès MICHEL
- Danièle GRELOT
- Jean Claude GIROT

Comme personne ne se présente, les 3 membres sortant sont reconduits dans leur fonction à l'UNANIMITE.

Julie BIETTE, demandant à entrer au Conseil d'Administration d'AWALE, accord est donné à l'unanimité.

Aucune autre question diverse n'étant abordée, l'A.G. se termine par le pot de l'amitié au cours duquel chacun a pu se procurer des produits artisanaux rapportés par le groupe en janvier.